

## La Poésie Maloqueirista

Caco Pontes | Lino Teixeira | Giovani Baffô | Thiago Calle | Inayara Samuel | Pedro Tostes | Bárbaro Rosa | Aline Binns | Caco Pontes | Paloma Kliss | Leo de Abreu

| Brésil |

traduit par Clara Dos Santos | Suelen Ramos | Marion Mercader

Le collectif de Poesia Maloqueirista est né en 2002, à partir de la rencontre des poètes qui distribuaient leurs recueils dans les rues de São Paulo. Depuis, cela a créé un dialogue populaire, une identité *mambembe*<sup>1</sup> *Troupe de théâtre ambulante, pauvre et amatrice, composée d'acteurs amateurs qui parcourent les campagnes de l'intérieur du pays.* et nomade, allant où le peuple se trouve. Cette relation avec les territoires populaires et le transit entre la périphérie et le centre sont marqués non seulement par la stratégie d'action du collectif mais s'expriment aussi dans l'origine populaire et la trajectoire de ses membres. En résistant continuellement aux moyens de communication modèles, le groupe a vécu le début de la diffusion dans l'ère digitale, avec l'apparition des blogs et des réseaux sociaux, il a commencé à optimiser de tels éléments comme outils, mais sans abandonner la partie imprimée, qui a engendré une diffusion de l'éditorial à grande échelle à travers son propre nom, responsable de dizaines de publications. Sa principale caractéristique a toujours été la position artistique diversifiée et controversée qui maintient la poésie comme base de langage dans la recherche de l'ouverture du champ de la création et dans l'échange d'expériences, à travers d'interventions, de performances, de soirées de poésie, d'ateliers, de publications et d'événements pluridisciplinaires, et d'autres activités qui ne met pas seulement en lumière la dimension poétique et esthétique mais aussi la dimension territoriale et politique. Dans ce contexte, il est possible de relever quelques unes des diverses activités réalisées par le groupe tout au long de son existence qui illustrent bien cette caractéristique : le cycle *Outras Margens*, le partenariat avec la *Secretaria Municipal de Cultura de SP*<sup>2</sup> *Préfecture de São Paulo.* ; il reçoit le trophée du 3ème Prix Cooperifa, avec la reconnaissance d'initiatives culturelles qui promeuvent l'accès de la culture aux

*classes socialement défavorisées ; la résidence artistique dans le Morro do Querosene*<sup>3</sup>*Quartier de São Paulo et débute un partenariat avec l'Espaço dos Parlapatões*<sup>4</sup>*Théâtre brésilien localisé à São Paulo., pour la réalisation de la Récita Maloqueirista*<sup>5</sup>*Soirée de poésie organisé par le collectif Poesia Maloqueirista., la soirée de poésie à scène ouverte pour l'expression artistique et les lancements de livres ou autres publications d'auteurs ; lance le projet Malocália*<sup>6</sup>*C'est l'interaction de la poésie parlée avec la musique, l'expression corporelle, les arts visuelles et la performance, dans un jeu fluide et spontané, proche des improvisations mambembe où les poètes, les musiciens et les artistes plasticiens se succèdent dans un dialogue direct avec le public. au SESC Pompéia, en mélangeant la poésie de performance avec la musique, les arts du corps et visuels etc...*  
Avec la réalisation de la Revista Não Funciona, publiée de 2004 à 2009, ils ont gagné du terrain au Brésil, en publiant plus de 500 auteurs-artistes, en texte et image. Il obtient aussi des traductions en catalan et en espagnol dans un projet réalisé par de chercheurs à Barcelone. Dans l'édition de lancement de la Revista Periferias ont été sélectionné un ensemble hétérogène et pluriel qui apporte un panorama de multiplicité de langages et de thèmes qui entretiennent la Poesia Maloqueirista. Nous verrons ici que la dimension poétique est capable de déceler, au moyen de la recherche et de la préoccupation esthétique du groupe, la toile complexe de sujets et de territoires qui composent la dynamique de la ville. Sont présents dans cette publication Aline Bins, Bárbaro Rosa, Giovanni Baffô, Caco Pontes, Inayara Samuel, Leo de Abreu, Paloma Kliss et Pedro Tostes.

---

## **Giovani Baffô**

chez  
le petit bambin de rue  
le dernier bercé  
éteint la lune.

...

## favela

ces ruelles étroites  
et sans horizon  
c'est ce qui nous pousse  
à contempler les étoiles

...

le plus grand malheur du soleil est de ne pouvoir sortir la nuit

---

## Thiago Calle

### vaisseau mère

les chiens meurent  
et mes enfants ne me rendent pas visite  
je vais d'un point final à un autre  
une épopée vers les deux directions  
je fais des crises d'épilepsie  
épiques dans les transports  
sentant les arômes du passé  
je ferme les yeux pour  
des contractions musculaires  
morsures sur la langue  
je me réveille seule  
dans le bus bondé  
et mes enfants ne sont pas avec moi

en vain, j'appelle  
ils ne répondent pas  
mes enfants ont des enfants et je ne les ai pas  
en mon être

not any more

je suis une ovni en transite  
interurbain  
réclamant l'attention

vaisseau mère flottant  
à l'ombre de la scène urbaine

...

ils jouent avec nous  
le temps  
et les casseroles sur le feu

...

augure

un poème  
comme aujourd'hui

où il veut  
quand il saura  
comme il est

une chose  
qui ressemble à aujourd'hui

comme aujourd'hui le veut  
comme si il avait été aujourd'hui

ce qu'il est aujourd'hui

---

## **Inayara Samuel**

pure asphyxie

j'aimerais ne plus écrire de poème  
urbain  
Mais il y a sur mes mains  
une pollution démesurée  
un regard embué  
mes cendres sur l'évier  
J'aimerais poétiser  
mers, brises  
et passants  
qui me croiseraient  
tout doucement...  
(je tousse, il me faut une cigarette)  
Seigneur !  
Maintenant, juste pour l'instant présent  
pour mon cœur :

un petit poème en bord de mer.

## **Pedro Tostes**

pé èss

un creux  
sans cavité

c'est comme un accord  
sans accord

un poète  
sans l'amour  
n'est pas poète  
il est fabulateur

(mais les mots se propagent avec la  
même ardeur)

ps : ce poème serait-il un objet d'art  
ou serait-ce alors l'art ?

---

## **Bárbaro Rosa**

Elle arrive et passe  
Comme si c'était mon âme  
Je la calme avec des fleurs  
Et je l'aime par moment

Mes désires vont et viennent  
Meurent comme les tournesols  
Si seulement elle avait été mon âme :  
Pour que mes tourments  
Soient autres

---

## **Aline Binns**

mots

je n'en veux pas beaucoup  
et je n'en veux pas qu'un peu  
je ne veux pas de définition  
et je ne veux même pas de phrase  
je veux seulement marcher avec soif  
et m'écouter silencieusement  
lorsque je traverse  
cette vie tumultueuse  
cette inquiétude  
cette quête folle de tout  
pour le rien dont j'ai besoin

---

## **Caco Pontes**

la citadelle du chaos

J'ai vu des adultes et des voitures  
sur des viaducs dessinés

dans les soleils de la ville  
grise-bleutée

Et fatigués  
dans une fatigue morte  
un air d'embarras  
avec la facilité

Et aussi le prestige  
causant l'effondrement  
même dans les meilleures

bonnes actions

Le temps et le breuvage  
après, l'ivresse  
et quand  
on ne veut pas fuir  
à travers le viaduc  
et ses dessins

---

## **Paloma Kliss**

(...)

toi en Chine  
avec tes murailles

Moi - en mouvement -  
sur les autoroutes en saluant...



dans la brume des rêves perdus  
les yeux occultés de tout goût  
qui saignent irrémédiablement

à ce moment là, déjà fatigués  
d'un accord tacite -

on renonce l'un à l'autre

---

## **Leo de Abreu**

Depuis petit

Je franchis les barrières  
des murs de ciment  
ciment pour boucher le trou  
de la couche d'ozone

une dérencontre  
au Largo da Batata tout seul  
tout seul

Gris est la couleur de mes cheveux  
noir est la couleur qui prédomine  
et c'est ça la cité où j'habite

depuis peti

